

Paix et silence avec Elisabeth de la Trinité

Itinéraire simple et bouleversant que celui d'Elisabeth Catez, devenue au Carmel de Dijon sœur Elisabeth de la Trinité, et qui se donnera à la fin de sa courte vie, ce nom inspiré de saint Paul : Louange de Gloire ! Bien avant d'entrer au Carmel, Elisabeth vivait avec joie et courage la spiritualité de son baptême : **« Dieu habite en ton cœur, fais-lui en toi une demeure. »**

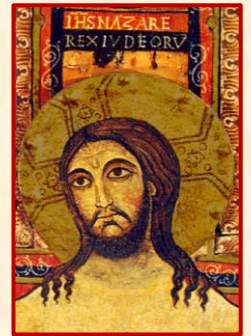
Cet itinéraire est proposé à tous les baptisés car Dieu habite au plus intime de chacun dans ce « petit espace » qui devient rayonnant de joie et de charité, dans **une paix qui ne vient que de lui** et ne cherche pas de grandes choses, mais vit **sous son regard la simplicité des jours**.

Et celui que Dieu habite aime le silence où le murmure de sa Parole peut se faire entendre.



☆ « Je fais tout avec Lui. »

Elisabeth peut nous apprendre **l'unification de notre vie sous le regard de Dieu**. Elle n'a jamais séparé vie de prière et activités quotidiennes. Les sœurs qui l'ont connue soulignent combien elle était active au sein de la communauté où il y avait beaucoup à faire. Les choses extérieures ne peuvent distraire du Maître : **« Tout est délicieux au Carmel : on trouve le bon Dieu à la lessive comme à l'oraison »**. Elle enracine sa vie de prière, non dans une action tendue pour parvenir à un but, mais dans **une attitude paisible et silencieuse qui laisse Dieu poursuivre en elle son dialogue d'amour**.



« Je trouve tout bon et délicieux, puisque c'est mon Maître que je vois partout. »

Elisabeth le trouvait donc **à la fois dans son travail et dans ses frères**. Par la Règle qu'elle veut suivre et les tâches quotidiennes, elle sait qu'elle répond à l'appel du Seigneur sur sa vie et que ce travail ne la détournera pas de Dieu si elle vit dans le souci de sa présence.

Ce Maître, Elisabeth le voit plus encore dans ses sœurs : toutes attestent **sa charité, surtout sa gentillesse et son sourire**. **« Une âme unie à Jésus est un vivant sourire qui le rayonne et qui le donne. »** Elle respectait infiniment en chacune le mystère de son dialogue avec Dieu qui seul connaît le fond des cœurs. Si elle remarquait des faiblesses ou des défauts, surtout ces petites failles de la personnalité dont on a vite tendance à penser qu'elles sont irrémédiables, **elle contemplant plutôt l'amour infini de Dieu sur elle** et voyait en chacune sa Présence.



« Vivre sans cesse, à travers toutes choses, avec Celui qui habite en nous et qui est Charité. »

Cette découverte de la prière continuelle ne peut se faire qu'avec beaucoup de patience et Elisabeth nous apprend à ne pas vivre au niveau du sensible, mais **au niveau de la foi**. C'est le travail humble et **l'effort quotidien pour vivre toute heure dans la pensée de Dieu**. L'âme est loin d'être assez purifiée, assez désencombrée d'elle-même, pour devenir transparente à la Présence trinitaire qui l'habite. Il y a grand besoin encore de son effort pour se tenir attentive, pour se décentrer d'elle-même et **permettre à Dieu de se manifester en elle**.

Il faut savoir attendre, se laisser purifier : **« Cela se fait doucement et simplement, en se séparant de tout ce qui n'est pas Dieu. Alors l'âme n'a plus ni craintes, ni désirs, sa volonté est entièrement perdue en celle de Dieu »**. Elisabeth nous entraîne à accepter de recommencer chaque jour, revenir quotidiennement à la prière malgré son apparente inutilité. **Elle fait totale confiance à Dieu**, sachant qu'elle est son enfant bien-aimée, et elle ne doute jamais de son amour.



« Cette élévation de l'âme vers Dieu à travers toutes choses qui nous établit avec la Trinité en une sorte de communion continuelle, tout simplement en faisant tout sous son regard. »